



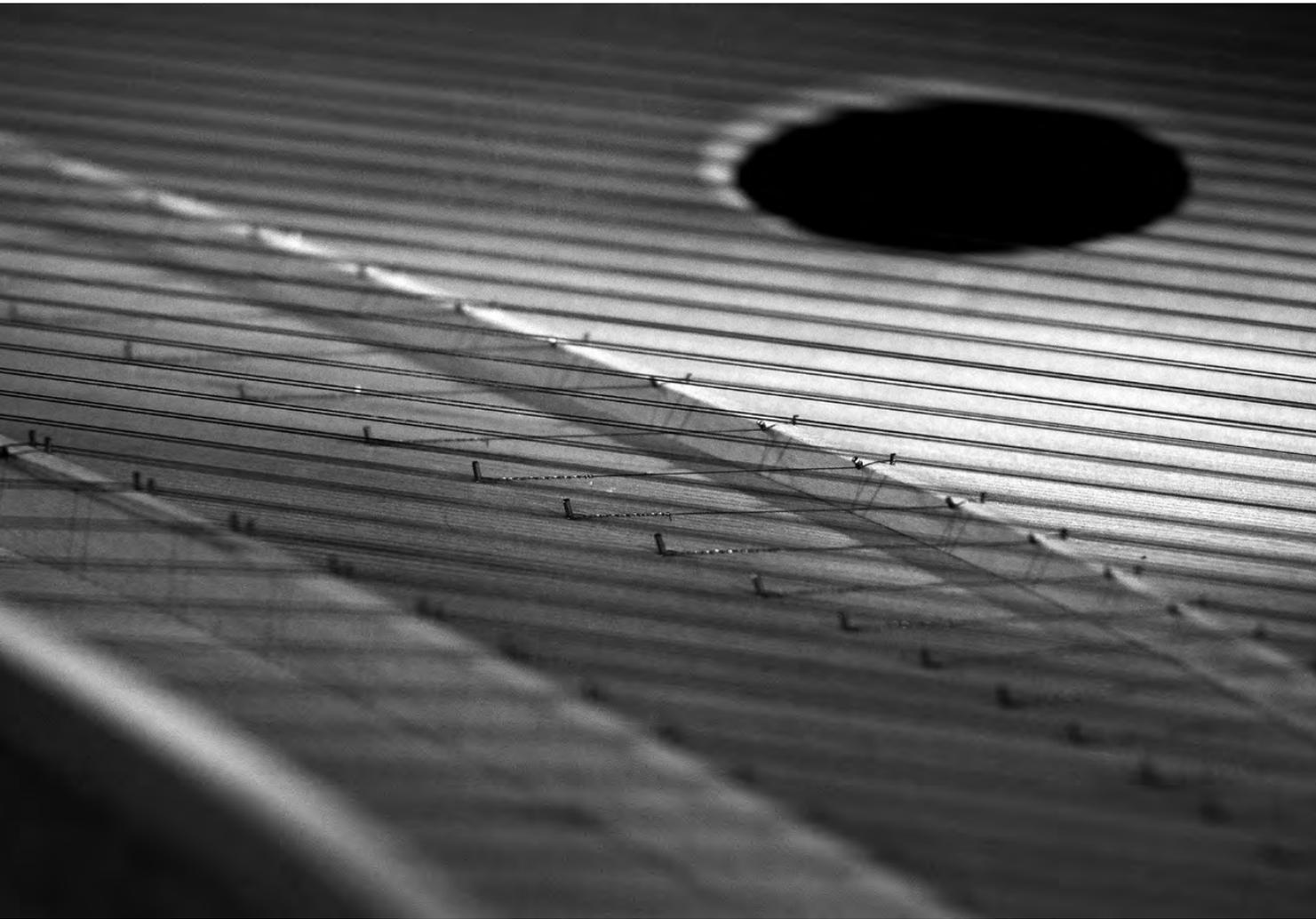
EDITIONS

AMBRONAY

ENSEMBLE LES SURPRISES

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

MYSTERIEN-KANTATEN / Buxtehude, Bruhns, Pachelbel...



ENSEMBLE LES SURPRISES

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

MYSTERIEN-KANTATEN / Buxtehude, Bruhns, Pachelbel...

- | | | |
|---|--|-------|
| 1 | Johann Pachelbel (1653-1706)
Ciaccona (P.43)* | 6'36 |
| 2 | Dietrich Buxtehude (1637-1707)
Klag Lied (BuxWV 76-2) | 5'16 |
| 3 | Nicolaus Bruhns (1665-1697)
<i>De profundis clamavi</i> | 12'47 |
| 4 | Dietrich Buxtehude
Passacaglia en ré mineur (BuxWV 161)* | 4'27 |
| 5 | Christoph Bernhard (1628-1692)
<i>Wohl dem, der den Herren fürchtet</i> | 6'15 |
| 6 | Heinrich Scheidemann (1595-1663)
Praeambulum en ré mineur (WV 34) | 3'53 |
| 7 | Dietrich Buxtehude
<i>Herr, wenn ich nur dir</i> (BuxWV 38) | 3'39 |

Johann Adam Reincken (1643 ?-1722)
Ornements de Johann Sebastian Bach
Hortus Musicus : Sonata Prima en la mineur

8	Sonata	6'40
9	Allemand	3'30
10	Courant	2'30
11	Saraband	1'26
12	Gigue	1'23

TOTAL TIME 58'22



Ensemble Les Surprises

Mailys de Villoutreys, soprano

Etienne Bazola, baryton

Marie Rouquié, violon

Gabriel Ferry, violon et alto

Juliette Guignard, viole de gambe

Etienne Galletier, théorbe

Louis-Noël Bestion de Camboulas, claviorganum et direction

Claviorganum réalisé en 2000 par Émile Jobin et Quentin Blumenroeder

MYSTERIEN-KANTATEN

BUXTEHUDE, BRUHNS, PACHELBEL...

Dès l'aube de cette époque que l'on allait plus tard qualifier d'« âge baroque », c'est-à-dire vers 1600, musique instrumentale et musique vocale prennent leur essor dans un formidable mouvement de développement qui allait durer un siècle et demi, avant l'avènement d'autres âges, d'autres modes de pensée. Et avec ces moyens nouveaux se posait d'emblée aux compositeurs de multiples questions, dont celle de la grande forme. Comment élaborer une forme musicale de proportions plus amples que celles des ci-devant motet ou chanson ?

Deux réponses se sont d'abord offertes à eux, avec la variation et la suite. De la première, si brève soit la formule initiale, le nombre de variations peut amplifier l'œuvre à satiété. Cabezón et Sweelinck comptent parmi les premiers à avoir illustré ce genre dans leur musique pour le clavier. De la seconde, il suffit d'associer des pièces de caractères différents et généralement de style chorégraphique, dans une tonalité commune, encadrées par un morceau d'introduction et une page de conclusion brillante, le plus souvent une gigue. Le genre se cristallise en France au milieu du XVII^e siècle avec Champion de Chambonnières et Lebègue. Suivront l'extension de la fugue et les genres libres issus de l'improvisation, préludes, fantaisies, toccatas, et dans les terres allemandes tous les divers traitements du choral luthérien. Avec son enchaînement sans solution de continuité de métamorphoses sonores sur une basse obstinée, la chaconne ou passacaille est la forme la plus rigoureuse de la variation. Elle met en œuvre ce grand principe d'« identité dans la variété » que le philosophe Leibniz énonce à la même époque, et apparaît comme une forme emblématique du Baroque. Au sein d'une œuvre pour orgue considérable, les six Chaconnes laissées par Pachelbel sont dominées par le chef-d'œuvre qu'est la **Ciaccona en fa mineur**. Sur les notes d'un tétracorde descendant sans cesse répété et dans une tonalité propre à exprimer la désolation, 22 paires de variations s'élèvent peu à peu, s'enrichissant constamment en multiples arborescences jusqu'à faire oublier les quatre notes fondamentales. Mais la première variation revient en fin pour conclure en bouclant l'œuvre sur elle-même.

Buxtehude avait accueilli sous son toit à Lübeck son cher et vénéré père venu finir ses jours auprès

de lui. À sa disparition, il a composé, paroles et musique, l'aria **Muß der Tod denn auch entbinden**. On ne peut imaginer plus simple que cette poignante élégie (ou *Klag-Lied*, en allemand). La mélodie s'en étire longuement, tourmentée, riche en intervalles expressifs. Et les strophes de ce magnifique poème s'enchaînent l'une à l'autre. Le tissu sonore du petit consort instrumental abonde en harmonies tendues, dissonantes. C'est à l'évidence Buxtehude qui s'exprime ici, de la façon la plus personnelle. Sans préparation, on entre dans le vif, on touche d'emblée à la chair même de l'émotion la plus intense. Dans le style fleuri et les images poétiques chantournées de la rhétorique baroque allemande, le poème compte sept strophes – le chiffre biblique par excellence, dont les strophes 1, 4 et 7 sont ici chantées. Le jeune génie prématurément disparu de Nicolaus Bruhns, disciple de Buxtehude, brille par une imagination liée à la rigueur formelle, la fantaisie et la poésie, non sans quelque mélancolie. Avec leurs petits effectifs de solistes vocaux et instrumentaux, ses concerts spirituels témoignent d'une intensité expressive, d'une sensibilité frémissante, parfois aussi de cette nostalgie de la mort qui imprègne la pensée allemande. La plus grande liberté règne ici. Mais ce qui dans tous les cas constitue un trait pertinent de l'aria, est la volonté clairement manifestée à l'époque de rendre le texte aussi compréhensible que possible. Les paroles du **De profundis clamavi** sont empruntées au Psaume 130. Au gré de ses diverses sections, aux modulations parfois étranges, le soliste peut s'emporter en vocalises enflammées après avoir connu des moments d'imploration ou de méditation douloureuse. Mais un *Amen* jubilant conclut l'œuvre.

Si la chaconne ou passacaille a été l'un des genres de prédilection des musiciens tout au long du XVII^e siècle, c'est vrai notamment de Buxtehude qui y eut souvent recours. Sans doute cette forme prenait-elle pour lui une signification particulière. En effet, la **Passacaglia en ré mineur** BuxWV 161 est constituée de 28 variations groupées en quatre parties, à l'image des jours du mois lunaire et des quatre phases de leur cycle. Et la musique donne à entendre très précisément les quartiers des lunaisons, avec l'éclat en *fa* majeur de la pleine lune. Mais il y a bien davantage, puisque le musicien développe un discours

allégorique fondé sur le trois et le quatre, le trois du créateur et le quatre de la création. L'œuvre musicale prend alors la signification d'une vision du monde.

Christoph Bernhard est surtout connu comme théoricien de la musique. Son ami Buxtehude admirait ses divers traités, et l'on vante « son jugement extraordinaire ». Il avait rencontré Carissimi à Rome, et surtout avait parachevé sa formation à Dresde auprès de Heinrich Schütz, qui le considérait comme l'un de ses meilleurs disciples. Le texte de **Wohl dem, der den Herren fürchtet** (Heureux celui qui craint le Seigneur) est celui du Psaume CXXVIII dans la Bible de Luther, que Bernhard distribue alternativement aux deux solistes, ou aux deux réunis, en autant de morceaux distincts : duo (soprano et basse), solo (basse), solo (soprano), duo. Sur la plénitude du soutien instrumental à quatre parties réelles, les lignes vocales se déploient avec une souplesse toute italianisante.



Comme il le fut de Reincken, Heinrich Scheidemann a très vraisemblablement été le maître de Buxtehude à qui il devait transmettre l'héritage musical et spirituel de son propre maître, le grand Sweelinck, l'« Orphée d'Amsterdam ». Organiste, expert en facture d'orgue, compositeur et enseignant, Scheidemann était « fort aimable, sans prétention et d'une bonne grâce toute joyeuse, et son jeu à l'orgue répondait à son caractère, vif et enjoué ». Il peut, à juste titre, être considéré comme le fondateur de l'école nord-allemande de l'orgue, héritier de Sweelinck, certes, mais aussi familier de la *Tabulatura Nova*, le magistral recueil de Samuel Scheidt, de peu son aîné. En plusieurs sections, le **Praeambulum en ré mineur** (WV 34) renonce aux prises de parole véhémentes qui caractérisent souvent les préludes des maîtres septentrionaux. Ici dominent la grâce et un indéniable charme qu'accentue encore l'exécution au claviorganum.

Archétype du genre, la brève chaconne sur **Herr, wenn ich nur dich habe** (Seigneur, si je n'ai que toi) BuxWV 38 est écrite pour un soprano, avec deux violons et continuo, sur le texte du Psaume 73. Composé de six notes sur trois mesures, l'ostinato appartient à la famille motivique du tétracorde descendant, très fréquemment utilisé par les musiciens du temps lorsqu'il s'agit d'exprimer l'effusion intime ou la langueur. Sous les entrelacs des deux dessus, le récit de soprano, d'abord expression de la confiance, ne se laisse que peu à peu gagner par la consolation et la ferveur jusqu'à l'*Alleluia* final.

Une infime partie de l'œuvre de Reincken a été éditée, dont le recueil *Hortus Musicus*, « Jardin musical » constitué de six sonates pour trio et basse continue. Le musicien les organise selon un plan intangible, succession d'une *Sonata* et d'une Suite. La **Sonata Prima en la mineur** s'ouvre ainsi par une sonate tripartite composée d'un éloquent récitatif *Adagio*, d'une *Fuga allegro* au sujet riche de notes répétées et d'un nouveau récitatif. Suivent une *Allemande* grave, une *Courante*, une *Sarabande* – le lieu par excellence de la rêverie poétique – et une *Gigue* alerte, en mètre ternaire. Malgré l'apparente rigidité de ce schéma, Reincken varie son discours en affects constamment renouvelés, et tient un langage hautement personnel et subjectif. Le jeune Bach admirait ces sonates et a transcrit pour le clavecin deux d'entre elles, annotées et ornementées, dont celle-ci. Ces ornements sont observés dans la présente interprétation.

Gilles Cantagrel

Fondé par Juliette Guignard et Louis-Noël Bestion de Camboulas en 2010, l'ensemble **Les Surprises** transmet, à travers des programmes variés et originaux, sa passion pour les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Empruntant son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour* de Jean-Philippe Rameau, l'ensemble Les Surprises s'est placé sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis la fin du XVIII^e siècle.

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré trois disques pour le label Ambronay Éditions : « Rebel de père en fils » en 2013, « Les Éléments » en 2016 et « L'Héritage de Rameau » en 2017, qui ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale (5 de Diapason, Diamant d'Opéra-Magazine...).

À partir de 2017, l'ensemble Les Surprises devient « ensemble associé » au label Ambronay Éditions, une parution discographique est programmée annuellement entre 2017 et 2019.

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe : Chapelle Royale de Versailles, Opéra de Massy, Théâtre Impérial de Compiègne, Radio France, festival d'Ambronay, festival de Saint-Riquier, festival Sanssouci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), festival Monteverdi (Crémone – Italie), Monaco, Palestine, etc.

Depuis 2016, Les Surprises est « ensemble en résidence » au Festival Baroque de Pontoise pour trois années.



Né en 1989, **Louis-Noël Bestion de Camboulas** étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction aux Conservatoires nationaux supérieurs de Lyon et Paris. Il reçoit notamment l'enseignement de Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont et Blandine Rannou.

Il est lauréat des concours internationaux : « Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz – Académie des Beaux-Arts » en 2009 ; premier prix décerné à l'unanimité du « Concours d'orgue Gottfried Silbermann » de Freiberg (Allemagne) en 2011 ; second prix du concours de Saint-Maurice (Suisse) en 2015. En 2013, il reçoit le premier prix du prestigieux concours « Xavier Darasse » de Toulouse.

Louis-Noël s'est produit en solo ou avec chœur et orchestre à travers l'Europe (Paris La Madeleine, festival de La Chaise-Dieu, Toulouse les Orgues, Allemagne, Suisse, Italie, Festival de Monaco...).

Il a également travaillé auprès des chefs tels que Hervé Niquet, Arie van Beek, Roberto Forés Veses. Il dirige en 2013 la recréation mondiale de l'opéra *Le Ballet de la Paix* de Rebel et Francoeur.

Pour son travail de recherche sur ces deux compositeurs, il a été lauréat de « la bourse Déclics jeunes » de la Fondation de France. En 2018 et 2019 il dirigera la recréation du l'opéra *Issé* d'André Cardinal Destouches. Louis-Noël Bestion de Camboulas est artiste en résidence à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'orgue Cavallé-Coll de l'Abbaye.

Juliette Guignard étudie la viole de gambe aux CNSM de Lyon et Paris, avec notamment Christophe Coin et Marianne Muller. Elle a co-créé l'ensemble Les Surprises en 2010. En 2012, elle obtient une maîtrise à l'université de La Sorbonne-Nouvelle-Paris 3 intitulé « Conception et direction de projets culturels ». Très investie dans le milieu du théâtre musical, elle travaille avec les compagnies *Le Sablier* et *Éclats*, et œuvre pour la diffusion de créations contemporaines pour viole de gambe. Elle collabore régulièrement avec Les Arts Florissants, et s'est produite en France et à l'étranger (Djibouti, Belgique, Palestine, Angleterre, Norvège, etc.) tant en récital qu'au sein de divers ensembles baroques.

Maïlys de Villoutreys, Soprano

Après quelques années de violon, Maïlys de Villoutreys intègre à 9 ans la Maîtrise de Bretagne, et découvre ainsi le chant avec Jean-Michel Noël, participant à de nombreux concerts, enregistrements et tournées.

Tout en poursuivant des études d'italien à l'Université, elle est l'élève de Martine Surais au Conservatoire de Rennes, puis se perfectionne avec Isabelle Guillaud et Alain Buet au Conservatoire National Supérieur de

Musique et de Danse de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011.

Mailys de Villoutreys découvre la scène dès son plus jeune âge en interprétant des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes (Sophie dans *Let's Make an Opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Plus tard, elle est Miss Ellen dans *Lakmé* à l'Opéra de Rouen, Aspasia dans *La pietra del paragone* (Rossini) au Teatro Regio de Parme, et incarne plusieurs rôles mozartiens : Barbarina, puis Pamina au CNSMDP, la Reine de la Nuit (dir. N. Krüger), et plus récemment Melia dans *Apollon et Hyacinthe*, à la Cité de la Musique à Paris. A l'Opéra Royal de Versailles, elle chante Amour (*Orphée et Eurydice*, Gluck) dirigée par G. Grazioli, et Clarine (*Platée*, Rameau) sous la baguette de J-C Malgoire.

Passionnée par la musique de chambre, elle chante le lied et la mélodie avec le pianiste Ivan Couëffé, et forme avec la harpiste Delphine Benhamou le duo Asturiana.

Son goût prononcé pour le répertoire baroque l'amène à se produire avec de nombreux ensembles : on peut ainsi l'entendre régulièrement avec Les Folies Françaises, mais aussi avec Amarillis, Pygmalion, le Ricercar Consort, Les Musiciens du Paradis, l'Ensemble Desmarest, La Simphonie du Marais.

Etienne Bazola, Baryton

Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, Etienne Bazola débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix (Master 2) de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua et Udo Reinemann.

Il est régulièrement engagé comme soliste dans de grands ensembles baroques français comme Les Talens Lyriques, Correspondances ou encore Pygmalion.

Il enregistrera en 2018 les prochains disques des ensembles Les Surprises et Concerto Soave. Il sera en 2018, Valerianus dans les *Histoires sacrées* de Charpentier mises en scène par Vincent Huguet sous la direction de Sébastien Daucé à la Chapelle Royale de Versailles et également Pluton dans *La Descente d'Orphée* dirigé par Ronan Khalil à Vienne, Cracovie et Gdansk. Il sera dans *Issé* de Destouches, la nouvelle création de l'ensemble Les Surprises, à l'Opéra Royal de Versailles sous la direction de Louis-Noël Bestion de Camboulas aux cotés de Matthias Vidal et Judith van Wanroij.

MYSTERIEN-KANTATEN

BUXTEHUDE, BRUHNS, PACHELBEL...

From the dawn of the age later to be called the 'Baroque period', that is, around 1600, both instrumental and vocal music took flight in a formidable movement of expansion that lasted a century and a half, before the advent of different eras and different modes of thought. And with these new resources, composers were immediately confronted with multiple questions, including that of large-scale form. How was it possible to develop a musical form of more substantial proportions than those of the motet or song that had gone before?

Initially, two answers occurred to them, in the shape of the variation and the suite. In the former, however brief the initial formula, the number of variations could extend the work *ad infinitum*. Cabezón and Sweelinck were among the first to illustrate this genre in their keyboard music. In the latter form, it was necessary only to associate pieces of different characters, generally choreographic in style and in a single key, framed by an introductory movement and a brilliant concluding piece, most often a gigue. The genre crystallised in France in the middle of the seventeenth century with Champion de Chambonnières and Lebègue. Later, these two forms were joined by the extension of the fugue and the free genres deriving from improvisation: preludes, fantasias, toccatas, and – in the German-speaking territories – all the various treatments of the Lutheran chorale.

With its seamless succession of sonic metamorphoses over an ostinato bass, the chaconne or passacaglia is the most rigorous form of variation. It implements the great principle of 'identity in diversity' which the philosopher Leibniz stated at the same time, and appears as one of the emblematic forms of the Baroque. Within the substantial output for organ of Pachelbel, the six chaconnes he left us are dominated by the **Ciaccona in F minor**, a true masterpiece. On the notes of an ever-repeating descending tetrachord and in a key appropriate to the expression of desolation, twenty-two pairs of variations take shape one by one, constantly enriched in multiple arborescences until the four basic notes are forgotten. But the first variation comes back at the end to bring the work full circle.

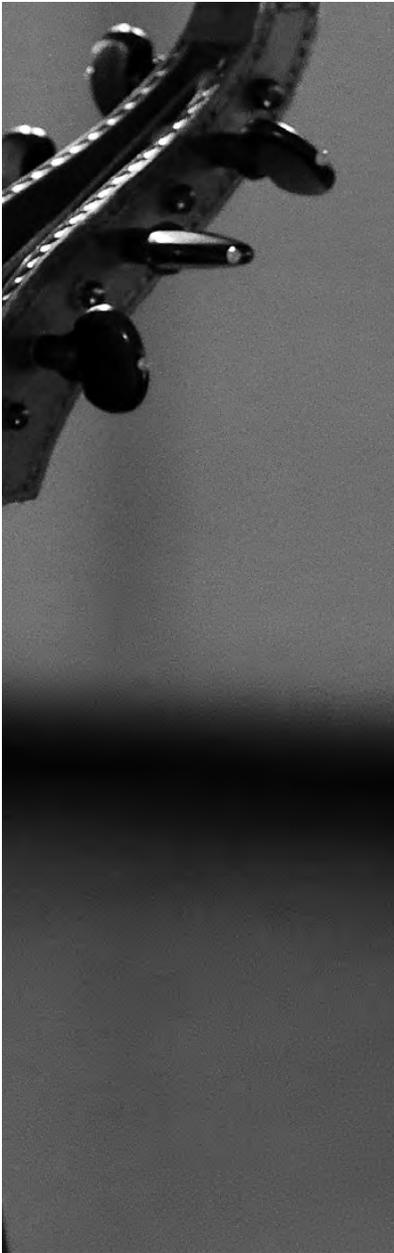
Buxtehude had taken his dear and venerated father into his home in Lübeck when the old man came to

end his days with him. When he died, the son composed both text and music of the aria **Muß der Tod denn auch entbinden**. One cannot imagine anything simpler than this poignant elegy (or *Klag-Lied*, in German). The melody stretches out at length, tormented, rich in expressive intervals. And the stanzas of this magnificent poem follow on from each other. The sonorous texture of the small instrumental consort abounds in tense, dissonant harmonies. Buxtehude is clearly expressing his feelings here in the most personal way. Without any preparation, we are plunged at once into the heart of the subject, immediately touching the raw flesh of the most intense emotion. Composed in the florid style and the sinuous poetic images of German Baroque rhetoric, the poem has seven stanzas – the biblical figure par excellence; the first, fourth and seventh of these verses are sung here.

The youthful genius of Nicolaus Bruhns, a disciple of Buxtehude who died prematurely, stands out for its imagination combined with formal rigour, fantasy and poetry, not without an element of melancholy. With their scoring for small numbers of vocal and instrumental soloists, his sacred concertos display expressive intensity, hypersensitivity, and sometimes also the yearning for death that permeates German thought of this era. The greatest imaginable freedom reigns here. But what in any case constitutes a pertinent feature of the aria recorded here is the wish, clearly expressed at the period, to make the text as comprehensible as possible. The words of the **De profundis clamavi** are taken from Psalm 130. In the course of its various sections and their sometimes strange modulations, the soloist can be swept away in ardent melismas after having experienced moments of imploration or sorrowful meditation. But a jubilant Amen concludes the work.

If the chaconne or passacaglia was one of the favourite genres of musicians throughout the seventeenth century, this is particularly true of Buxtehude, who often made use of it. Perhaps this form had a special meaning for him. For it may be noted that **the Passacaglia in D minor** BuxWV 161 consists of twenty-eight variations grouped into four parts, reflecting the days of the lunar month and the four phases of their cycle. And the music evokes very precisely the lunar quarters, with the brightness of F major for the





full moon. But there is much more even than this, since the composer develops an allegorical discourse based on the figures three (for the Creator) and four (for Creation). The musical work thereby took on the meaning of a vision of the world.

Christoph Bernhard is chiefly known as a music theorist. His friend Buxtehude admired his various treatises, and his 'extraordinary judgment' was much praised. He had met Carissimi in Rome and, above all, had completed his training in Dresden with Heinrich Schütz, who considered him one of his finest pupils. The text of **Wohl dem, der den Herren fürchtet** is that of Psalm 128, which Bernhard divided into several distinct pieces, with passages for the two soloists together framing a solo section for each singer. Underpinned by the plenitude of an instrumental accompaniment in four real parts, the vocal lines unfold with wholly Italianate flexibility.

Heinrich Scheidemann, who trained Johann Adam Reincken, was very likely also the teacher of Buxtehude, to whom he was to pass on the musical and spiritual heritage of his own master, the great Sweelinck, the 'Orpheus of Amsterdam'. Organist, expert in organ building, composer and teacher, Scheidemann was 'very kind, unpretentious and of a merry and graceful disposition, and his organ playing was lively and cheerful to match his character'. He can rightly be regarded as the founder of the north German organ school, the heir to Sweelinck, of course, but also familiar with *Tabulatura Nova*, the masterly collection of his slightly older contemporary Samuel Scheidt. **The Praeambulum in D minor** (WV 34), in several sections, abandons the vehement discourse that often characterises the preludes of the northern masters. Here the prevailing features are grace and an undeniable charm, further accentuated by performance on the claviorganum.

An archetype of its genre, the brief chaconne on **Herr, wenn ich nur dich habe**

BuxWV 38 is a setting for soprano, two violins and continuo of a text from Psalm 73.¹ Its ostinato, composed of six notes over three bars, belongs to the motivic family of the descending tetrachord, very frequently used by composers of the time to express the effusion of intimate feeling or languor. Under the interlacing lines of the two treble instruments, the soprano's narrative, initially an expression of confidence, is only gradually permeated by consolation and fervour before the arrival of the final Alleluia. Only a tiny part of Reincken's output was published, but this included the collection *Hortus Musicus*, a 'musical garden' consisting of six sonatas for instrumental trio and continuo. The composer organises them according to an unchanging plan, with a sonata followed by a suite. The **Sonata Prima** in A minor opens with a three-section Sonata composed of an eloquent recitative (Adagio), a Fuga allegro replete with repeated notes, and a further recitative. Then come a grave Allemand, a Courant, a Saraband – the moment par excellence for poetic reverie in any suite – and a lively Gigue in triple time. Despite the apparent rigidity of this scheme, Reincken varies his discourse in constantly renewed affects, and speaks a highly personal and subjective language. The young Bach admired these sonatas and transcribed two of them for the harpsichord, annotated and ornamented, including this one. These decorations are used in the present performance.

Gilles Cantagrel

Translation: Charles Johnston

¹ Verses 25-6 in Luther's Bible, 24-5 in the Authorised Version; however, Luther's translation differs extensively from AV and other standard English versions, so a new translation from the German has been provided here for ease of understanding. (Translator's note)

Founded in 2010 by Juliette Guignard and Louis-Noël Bestion de Camboulas, the ensemble **Les Surprises** seeks to convey its passion for the music of the seventeenth and eighteenth centuries through varied and original programmes. In borrowing its name from the *opéra-ballet* by Jean-Philippe Rameau *Les Surprises de l'Amour*, the group has placed its destiny under the lucky star of this composer, with the aim of exploring operatic music in all its shapes and forms!

The work of Les Surprises is rooted in musicological and historical research. Louis-Noël Bestion de Camboulas endeavours to locate and perform works that have never left the music collections of the Bibliothèque Nationale de France since the end of the eighteenth century.

In 2014 Les Surprises won the 'Révélation musicale' (new discovery) award of the Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, Musique and Danse (French critics' circle for the performing arts), the first time in the prize's fifty years of existence that it had been given to an ensemble specialising in Baroque music.

The ensemble Les Surprises has previously recorded three discs for Ambronay Éditions: 'Rebel de père en fils' in 2013, 'Les Éléments' in April 2016 and 'L'Héritage de Rameau' in 2017. All three were highly praised by the national and international press, winning '5 de Diapason', the 'Diamant d'*Opéra-Magazine*' and other distinctions. From 2017 onwards, Les Surprises is 'associate ensemble' with Ambronay Éditions, and a recording will be released annually between 2017 and 2019.

Since its foundation, the ensemble has appeared in numerous concert halls and festivals across Europe, including the Chapelle Royale in Versailles, the Opéra de Massy, the Théâtre Impérial de Compiègne, Radio France, the Ambronay and Saint-Riquier festivals in France, the Monteverdi Festival (Cremona, Italy), the Sanssouci Festival (Potsdam, Germany), the Bozar season (Brussels), and venues in Monaco and Palestine. Les Surprises is currently ensemble in residence at the Festival Baroque de Pontoise for three years from 2016.

Born in 1989, **Louis-Noël Bestion de Camboulas** studied organ, harpsichord, chamber music and conducting at the Conservatoires nationaux supérieurs (CNSMD) in Lyon and Paris. Among his teachers were Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont and Blandine Rannou.

He is a prizewinner of several international competitions: the Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz – Académie des Beaux-Arts in 2009; First Prize by unanimous decision of the judges at the Gottfried Silbermann Organ Competition in Freiberg (Germany) in 2011; Second Prize at the Saint-Maurice Competition (Switzerland) in 2015. In 2013 he was awarded First Prize at the prestigious Xavier Darasse Competition in Toulouse.

Louis-Noël has performed as a soloist or with choir and orchestra throughout Europe, notably at La Madeleine in Paris, the festivals of La Chaise-Dieu, Toulouse les Orgues and Monaco, and in Germany, Switzerland and Italy.

He has also worked with such conductors as Hervé Niquet, Arie van Beek and Roberto Forés Veses. In 2013, he conducted the world premiere of Rebel and Francoeur's opera *Le Ballet de la Paix*. For his research work on these two composers, he was awarded the 'Déclics jeunes' scholarship from the Fondation de France. In 2018 and 2019 he will conduct the re-creation of the opera *Issé* by André-Cardinal Destouches. Louis-Noël Bestion de Camboulas is artist in residence at the Royaumont Foundation in his capacity as organist of the Abbey's Cavaillé-Coll instrument.





Juliette Guignard studied the viola da gamba at the CNSMD of Lyon and Paris, notably with Christophe Coin and Marianne Muller. She was co-founder of the ensemble Les Surprises in 2010. In 2012, she obtained a Master in 'Conception and management of cultural projects' at the University of Paris 3-Sorbonne-Nouvelle. Her keen commitment to the milieu of musical theatre has led her to work with the companies Le Sablier and Éclats, and she is active in the diffusion of contemporary pieces for viola da gamba. She performs regularly with Les Arts Florissants, and has appeared in France and abroad (Djibouti, Belgium, Palestine, the United Kingdom, Norway, etc.) both as a recitalist and with a number of Baroque ensembles.

Mailys de Villoutreys, soprano

After a few years playing the violin, Mailys de Villoutreys joined the Maîtrise de Bretagne at the age of nine and discovered singing with Jean-Michel Noël, participating in numerous concerts, recordings and tours.

While studying Italian at the University of Rennes, she continued her vocal studies as a pupil of Martine Surais at the city's Conservatoire, and then went on to advanced training with Isabelle Guillaud and Alain Buet at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, where she obtained her Master's degree with high honours in 2011.

Mailys de Villoutreys gained stage experience from an early age by playing children's roles at the Opéra de Rennes (Sophie in Britten's *Let's Make an Opera*, Yniold in Debussy's *Pelléas et Mélisande*). Later, she was Miss Ellen in *Lakmé* at the Opéra de Rouen, Aspasia in *La pietra del paragone* (Rossini) at the Teatro Regio in Parma, and played several Mozart roles: Barbarina, then Pamina at the CNSMDP, the Queen of the Night (conducted by Nicolas Krüger), and more recently Melia in *Apollo et Hyacinthus* at the Cité de la Musique in Paris. At the Opéra Royal de Versailles, she has sung Amour (*Orphée et Eurydice*, Gluck) conducted by Giuseppe Grazioli and Clarine (*Platée*, Rameau) under the direction of Jean-Claude Malgoire.

An enthusiastic chamber musician, she sings lieder and *mélodies* with the pianist Ivan Couëffé, and forms the duo Asturiana with the harpist Delphine Benhamou.

Her pronounced taste for Baroque repertory has led her to perform with many ensembles in this field: she can be heard regularly with Les Folies Françaises, but also with Amarillis, Pygmalion, the Ricercar Consort, Les Musiciens du Paradis, the Ensemble Desmarest and La Simphonie du Marais.

Étienne Bazola, baritone

Having sung from an early age in the children's choir of the Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, Étienne Bazola began his studies at the CRD in Orléans, in the class of Sharon Coste and Denis Poras. In June 2012 he obtained a Premier Prix (Master 2) in opera singing at the CNSMD de Lyon in the class of Isabelle Germain and Fabrice Boulanger. There he honed his skills in the opera, oratorio, lied and *mélodie* repertoires at numerous masterclasses under the direction of François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua and Udo Reinemann.

He is regularly engaged as a soloist with leading French baroque ensembles such as Les Talens Lyriques, Correspondances and Pygmalion.

In 2018, he will appear on the new recordings of the ensembles Les Surprises and Concerto Soave and will be seen on stage as Valerianus in the *Histoires sacrées* of Charpentier directed by Vincent Huguet and conducted by Sébastien Daucé at the Chapelle Royale in Versailles, and Pluton in the same composer's *La Descente d'Orphée* conducted by Ronan Khalil in Vienna, Cracow and Gdańsk. He will also appear in *Issé* by Destouches, the new production of the ensemble Les Surprises, at the Opéra Royal de Versailles under the direction of Louis-Noël Bestion de Camboulas and alongside Matthias Vidal and Judith van Wanroij.

[2] Klag Lied

Muss der Tod denn auch entbinden
was kein Fall entbinden kann?
Muss sich er mir auch entwenden
der mir klebt dem Herzen an?
Ach! der Vater trübes Scheiden
machtet gar zu herbes Leiden,
wenn man unsre Brust entherzt
solches mehr als tödlich schmerzt.

Dieser nun wird mir entrissen,
Ach! wie heftig ist der Schmerz,
dass ich den nun muss vermissen,
der war meines Herzens Herz !
Dieses soll mein Trost nun werden,
weil ich lebe auf der Erden
dass ich sein in Lust und Pein
dankbar eingedenk will sein.

Schlafe wohl, du Hochgeliebter,
lebe wohl, du seelge Seel;
ich, dein Sohn, nun Hochbetrübter,
schreib auf deines Grabes Höhl:
«Allhie liegt, des Spielens Gaben
selbsten Gott erfreuet haben:
darum ist sein Geist beglückt
zu des Himmels-Chor gerückt.»

[2] Klag Lied

La mort doit-elle séparer
ce que rien ne peut séparer ?
Faut-il aussi que me soit arraché
ce qui est chevillé à mon cœur ?
Ah ! être séparé du père,
quelle amère souffrance !
Quand on nous arrache le cœur de
la poitrine,
Nous souffrons plus que la mort.

Celui-ci m'est enlevé.
Ah ! Quelle douleur violente
D'avoir à perdre
celui qui fut le cœur de mon cœur !
Voici quelle sera ma consolation :
Aussi longtemps que je vivrai sur
terre,
Je me souviendrai de lui avec
gratitude,
Tant dans la joie que dans les
tourments.

Repose, ô bien-aimé,
adieu chère âme ;
Moi, ton fils affligé,
j'écris sur ta tombe :
« Ici repose celui dont le jeu musical
réjouissait Dieu lui-même.
Aussi, son âme ravie
a rejoint le chœur céleste ».

[2] Klag Lied

Must Death then separate
what nothing else can separate?
Must he be wrested from me
to whom my heart clings?
Ah! So sad a separation from one's
father
creates suffering too bitter to bear;
When the heart is excised from one's
bosom,
the pain is greater than death.

He is torn from me:
ah! how keen is my grief
To have to lose now
him who was the heart of my heart!
Let this now be my consolation,
so long as I live on this earth:
In both joy and torment
to honour his memory with my
gratitude.

Sleep well, my most beloved;
farewell, blest soul!
I, your son, now so deep in
mourning,
write on your gravestone:
'Here lies one whose gifts for music
made God Himself rejoice:
Wherefore his blissful spirit
has now joined the heavenly choir!'

[3] De profundis clamavi

De profundis clamavi ad te Domine.
Domine exaudi vocem meam.
Fiant aures tuae intendentes
in vocem deprecationis meae.
Si iniquitates observaveris Domine,
Domine quis sustinebit?
Quia apud te propitiatio est
et propter legem tuam sustinui te
Domine.
Sustinuit anima mea in verbo ejus,
speravit anima mea in Domino.
A custodia matutina usque ad
noctem
speret Israel in Domino.
Quia apud Dominum misericordia
et copiosa apud eum redemptio,
et ipse redimet Israel
ex omnibus iniquitatibus ejus.
Amen.

[3] De profundis clamavi

Des profondeurs, je crie vers toi,
Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel.
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière.
Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera?
Car près de toi se trouve le pardon
et par ta loi, l'homme te désire.
Mon âme espère le Seigneur,
et attend sa parole.
Comme un veilleur de l'aurore au
crépuscule,
Israël, attends le Seigneur.
Car près du Seigneur est le pardon,
et la pleine délivrance ;
C'est lui qui délivrera Israël
de toutes ses fautes.
Amen.

[3] De profundis clamavi

Out of the depths I have cried to
thee, O Lord:
Lord, hear my voice.
Let thy ears be attentive:
to the voice of my supplication.
If thou, O Lord, wilt mark iniquities:
Lord, who shall stand it?
For with thee there is merciful
forgiveness:
and by reason of thy law, I have
waited for thee, O Lord.
My soul hath relied on his word:
my soul hath hoped in the Lord.
From the morning watch even until
night:
let Israel hope in the Lord.
Because with the Lord there is
mercy:
and with him plentiful redemption.
And he shall redeem Israel:
from all his iniquities
Amen.

[5] Wohl dem, der den Herren fürchtet

Wohl dem, der den Herren fürchtet
und auf seinen Wegen gehet.
Du wirst dich nähren deiner Hände
Arbeit;
wohl dir, du hast es gut.
Dein Weib wird sein wie ein
fruchtbarer Weinstock
um dein Haus herum;
und deine Kinder wie die Ölzweige
um deinen Tisch her.
Siehe, also, also wird gesegnet der
Mann,
der den Herren fürchtet.
Der Herr wird dich segnen aus Zion,
dass du sehest das Glück Jerusalems
dein Leben lang.
Und sehest deiner Kinder Kinder,
Friede über Israel!

[7] Herr, wenn ich nur dich habe

Herr, wenn ich nur dich habe
so frag ich nichts nach Himmel und
Erden,
wenn mir gleich Leib und Seel
verschmacht
so bist du doch Gott allezeit
meines Herzens Trost und mein Heil.
Alleluia.

[5] Wohl dem, der den Herren fürchte

Heureux celui qui craint le Seigneur
et marche sur ses voies.
Tu te nourriras du travail de tes
mains,
sois heureux, tu es prospère.
Ta femme sera comme une vigne
féconde
autour de ta maison,
tes enfants comme des rameaux
d'olivier
autour de ta table.
Vois, ainsi sera béni l'homme
qui craint le Seigneur.
Le Seigneur te bénira depuis Sion,
pour que tu voies le bonheur de
Jérusalem toute ta vie
et que tu voies les enfants de tes
enfants.
Paix sur Israël !

[7] Herr, wenn ich nur dich habe

Seigneur, si je n'ai que toi,
je ne désire rien d'autre de la terre
comme du ciel ;
ma chair et mon âme peuvent se
consumer,
Dieu restera à jamais
le rocher de mon cœur et mon salut.
Alleluia.

[5] Wohl dem, der den Herren fürchte

Blessed are all they that fear the
Lord:
and walk in his ways.
For thou shalt eat the labours of
thine hands:
O well is thee, and happy shalt
thou be.
Thy wife shall be as the fruitful vine:
upon the walls of thine house.
Thy children like the olive-branches:
round about thy table.
Lo, thus shall the man be blessed:
that feareth the Lord.
The Lord from out of Sion shall so
bless thee:
that thou shalt see Jerusalem in
prosperity all thy life long.
Yea, that thou shalt see thy
children's children:
and peace upon Israel!

[7] Herr, wenn ich nur dich habe

Lord, if only I have thee
I ask nothing else of earth of heaven;
even if my flesh and my heart
should fail,
yet thou art God for evermore,
my heart's consolation and my
salvation.
Alleluia.

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay reçoit le soutien du Conseil général de l'Ain, de la Région Rhône-Alpes et de la Drac Rhône-Alpes. Le label discographique Ambronay Éditions reçoit le soutien du Conseil général de l'Ain.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Les Surprises, qui bénéficie également du soutien de la Fondation Orange. L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Centre de Musique Baroque de Versailles, et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine. Il est en résidence au festival baroque de Pontoise, membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM. Il est ensemble associé au label Ambronay Editions.

Remerciements

Un grand merci à La Cité de la Voix de Vézelay qui nous a accueillis pour cet enregistrement, merci à son directeur Nicolas Bucher, et à toute son équipe pour leur soutien et leur attention amicale. Merci à Tiziano Kraemer pour son aide et l'installation du claviorganum.

Director Daniel Bizeray

Artistic Coordinator Pierre Bornachot

Label manager Hannelore Guittet

Recorded at église St Jacques, Asquins, France – 3th to 6th April 2016

Recording Producer & Editing: Camille Frachet

Cover photograph Benoît Pelletier, **Booklet layout** Alambret Communication

Booklet photo credits Bertrand Pichène

Printers Pozzoli, Italy

© & © 2018 Centre culturel de rencontre d'Ambronay, 01500 Ambronay, France —www.ambronay.org

Made in Europe

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits.

All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.

